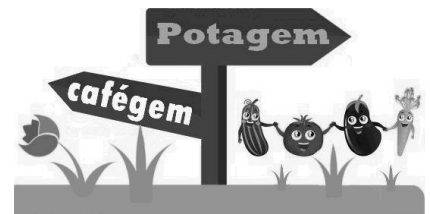




OUVREZ VITE ! Il y a 2 numéros.
Avec l'équipe du jardin, je vous souhaite
bon courage pour cette nouvelle année
2021, et j'espère que l'on pourra
vous revoir bientôt. Potanou



LES PAGES Potagem

JARDIN du CAFEGEM (situé 35-37 rue Passe Demoiselles à REIMS)
(CaféGEM – Café associatif sans alcool – 12, rue P. Demoiselles – tél : 03 26 47 96 31)

Numéro 37Bis *** JANVIER-FEVRIER-MARS 2021

Ouvrez-vite et vous trouverez le numéro 37, couvrant le dernier trimestre 2020.



Si de rares visiteurs sont venus au Potagem au cours des trois derniers mois, la fidèle équipe des jardineuses et jardineux n'a pas baissé les bras. Au fil des semaines, ils ont planté les oignons, les échalotes... et tout dernièrement les pommes de terre. Le jardin a très bonne mine ; il a commencé à prendre des couleurs avec les premières perce-neige et les primevères, puis les narcisses, les jonquilles, les violettes... Potanou

BON ANNIVERSAIRE POTAGEM !

Un soir de l'An de grâce 2010, avec « Tharubette » (c'est elle qui souffle les bougies à droite sur le gâteau) nous étions bien au chaud dans notre nid douillet, quand on entendit du bruit provenant de la rue. Bizarre ! Deux personnes arrêtées devant le terrain, le regardaient tout en discutant.

En tendant l'oreille, je pus comprendre certains mots : jardin, adhérents, projet, engagement, terrain associatif, ville... Bien compliqué à décortiquer tout ça ! Quelques jours plus tard, un petit groupe (comprenant les deux compères de l'autre soir qui avaient récupéré les clés, c'est-à-dire Bernard et J.Pierre) fit l'état des lieux de l'endroit, discutant de la remise en état du terrain.... « parôlé, parôlé, parôlé »

Et les choses sérieuses commencèrent vraiment, grâce à la récupération d'outils divers et des brouettes (un peu déglinguées quand même) et surtout l'aide de nombreux volontaires. Le froid hivernal fit bouger les gens qui se réchauffèrent en participant à la transformation des lieux. 2237 m² de terrain tout de même !

Une débroussaillouse, une tronçonneuse entrèrent dans la danse. Les brouettes croulaient sous leurs chargements de pierres, briques, tuiles et matériaux divers.

Avec « Tharubette » notre existence paradisiaque battait de l'aile ; nous pensions avoir perdu notre douceur de vivre, notre tranquillité... Finalement, nous avons compris que tout ce chambardement avait pour but de créer un grand jardin.

Le projet du Cafégem était de faire cultiver des légumes aux adhérents pour fournir les repas associatifs des samedis. Après un vote, le jardin prit le nom de « Potagem ».

Un premier groupe de jardiniers s'est constitué, avec Bernard, Raymond, Jean-Pierre, Jean-Luc, Anne-Marie, Ursula, Claudie et Marie-Claude. Ensuite sont arrivés François, Eric et plus récemment Béatrice, Rabah, sans oublier les petites mains de passage, la participation active de Jean-Marc (avec ses précieux conseils, son calendrier lunaire, le cadran solaire...) Au tout début, il a fallu résoudre le problème de l'eau, car pas d'eau, pas de légumes ! Après les premiers voyages, pour amener l'eau par jerrycans de 5 à 20 l, l'équipe a pu compter sur l'aide précieuse de notre amie maraîchère, Mme Schmitte.

Sur cet immense terrain, il allait y avoir la possibilité de créer des événements. Cela a commencé par l'inauguration officielle du Potagem, le 24 juin 2011, avec la participation de comédiens régionaux et de la chorégraphe Marinette qui organisa un bal disco. C'était super de voir tout ce monde s'amuser dans cette grande fête (150 personnes quand même).

(suite au verso)



Puis, nous avons vu de drôles de bêtes s'installer un peu partout, dans les plantes, les arbres... Ma « Tharubette » était un peu effrayée au début, surtout par la... Gnognotte à crête mandorée... Ces animaux extraordinaires avaient été confectionnés lors d'un atelier du Cafégem (projet de Muriel).

En 2012, la fondation Orange a fait don d'une somme qui leur a permis d'acheter du matériel et les toiles de réception. Des ateliers slams ont eu lieu avec Slamtribu. 2013 : 1ère porte ouverte – journée européenne du développement durable avec le concours du Grand Reims. Et puis, Christine est venue faire le yoga, Brigitte est venue avec les p'tits bouts d'choux du C.R.M. (en fauteuils adaptés), le Cafégem, le Conseil de Quartier, ont organisé des pique-niques... Il y a eu des concerts (Jazz manouche avec les Lartilleux...)

Octobre 2014 : Comme tout le monde, nous avons eu peur de perdre ce petit paradis ! La Ville demandait au Cafégem de rendre le terrain qui lui appartenait... Après la mobilisation de tous (adhérents, amis, voisins...) la « bataille » fut gagnée. Alors, avec une amie comédienne, Bernard et Cafégem ont fêté « l'An IV » au Potagem.

Tout a pu continuer : slams, yoga, fêtes, pique-niques, méchouis, réunions, concerts, expos, des classes vertes avec des enfants du Primaire, chasses aux œufs de Pâques (là, nous avons vu courir aussi bien les grands gamins que les petits) - En 2017, le Cafégem est venu y fêter les 10 ans de son association.

2020 : la « bête » Corona s'est installée sur tout le pays, avec des confinements, des gestes barrières... Toutes manifestations, regroupements interdits ! S'il nous est permis de dire : « Bon Anniversaire Potagem », nous soufflerons les bougies d'un gâteau imaginaire.

Je vous ai dit beaucoup de choses aujourd'hui ! Si quelque chose vous a échappé, venez au Potagem, l'équipe du jardin se fera un plaisir de vous accueillir et vous donner des explications. A bientôt,

Tharube 

Et si on commençait par une note de douceur, une note sucrée...

...pour nous remonter le moral ! **Confiture potiron-poire-noix de coco :**

500 g de potiron (ou potimaron, courge musquée), 500 g de poires, 2 citrons,

800 g de sucre semoule ou cristallisé, 80 g de noix de coco râpée

Peler les poires, les couper en petits morceaux et les arroser avec le jus d'1 citron.

Couper la chair du potiron en petits dés. Mettre tous les morceaux (potiron et poires)

dans un grand saladier avec le sucre et bien mélanger. Laisser macérer toute une nuit à température ambiante. Le lendemain cuire avec le jus d'1 citron et la noix de coco à feu moyen pendant env. 50 mn.

Cookies citrouille et noisettes :

125 g de beurre mou, 100 g de sucre, 1 œuf, 80 g de farine de blé, 70 g de farine de maïs, 50 g flocons d'avoine, 100 g de citrouille, quelques noisettes, 1 cl café de levure.

Écraser beurre et sucre, ajouter l'œuf, puis les farines et la levure tout en mélangeant ; ajouter flocons d'avoine et purée de citrouille, les noisettes concassées (si la pâte est trop fluide, rajouter de la farine).

Mettre en petits tas sur une plaque beurrée et farinée - cuire 15 mn à four 180°. **MCG**



L'Abeille charpentière



appelée aussi Xylocope est souvent nommée bourdon noir (car elle ressemble à un bourdon ou parfois même à un frelon). On la voit de mai à septembre dans les jardins, et au Potagem bien sûr.

De couleur noire avec des reflets bleus ou violets (selon l'exposition), elle mesure 3 cm. Munie d'une trompe pour butiner, on l'observe le plus souvent dans les glycines et les pois de senteur, dont elle raffole. (photo)

Sa paire de mâchoires ou mandibules lui permet de creuser son nid (souvent dans du bois mort ou malade, ou tout objet en bois non traité exposé à l'extérieur) pour y déposer ses œufs au printemps ; elle creuse ainsi plusieurs galeries dans lesquelles chaque œuf est isolé par une cloison.



Elle dépose un peu de nectar et de pollen pour nourrir ses petits qui prendront leur envol à la fin de l'été. Son vol bruyant ressemble à celui d'un bourdon. Cette abeille solitaire, peu connue des jardiniers, ne fait donc pas partie d'une colonie. Elle ne produit pas de miel et par conséquent ne pique pas puisqu'elle n'a pas à défendre la précieuse substance. Alliée du jardin, c'est un insecte pollinisateur ; elle pollinise surtout les arbres fruitiers, les végétaux du potager, mais aussi les fleurs sauvages des prairies ou des massifs ornementaux.

Marie-Claude

Kézaco le Turricule ?

La minute (qui en vaut cinq) de Béa Cyclopède

*Le turricule, nous l'avons tous rencontré un jour ou l'autre.
Souvenez-vous, c'était en automne, une brume fraîche sifflait l'air.
A grands pas, vous traversiez le jardin...
Soudain ! Votre pied se dérobo, chasse de côté... Un peu plus
et vous aviez le nez dedans... dedans le turricule bien sûr !
Car c'est lui le fautif. Vous l'avez reconnu ?*

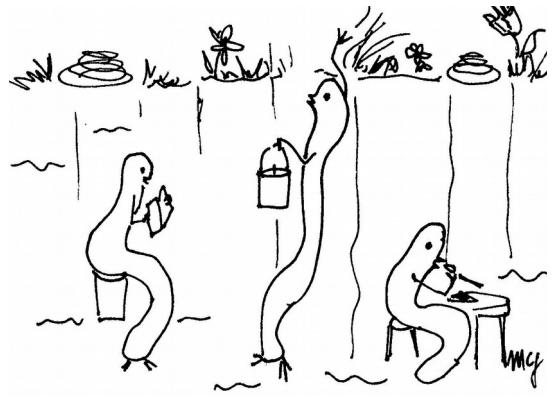
*Le turricule, érigé en monticule, est ce ridicule tortillon
de terre en serpent, comme sortant d'un tube, tel le dentifrice,
mais cela n'en est pas... c'est préférable (et ne parlons pas du tube!)
et ce n'est pas non plus du cirage, même s'il en a la couleur. Au jardin, cette tortillonade est partout :
au détour d'une touffe... d'herbe, parmi les fleurs, aux sillons ni rhodanien ni mammaire (quoique la terre
nourricière est bien pourvue) mais aux sillons maraichers de nos potagers, aux plates-bandes, en tir groupé..
mais à ne pas confondre avec d'autres monticules, même si le turricule y est apparenté.*

*Ne tournons plus autour du pot, pot sans rose mais cousu d'or, l'or brun du jardin.
Car le turricule est aux vers de terre ce que la fiente est à la poule, le guano à la mouette et l'étron à la gnognotte à
crête mandorée... Tout s'éclaire ! Le turricule rejoint la grande famille des excréments, souvent galvaudée mais
fort appréciée des jardiniers.*

*« Issu des déjections des vers de terre, le turricule indique la sortie d'une de leurs nombreuses galeries.
Les vers de terre sont essentiels à la vie du sol, leur présence constitue d'ailleurs un bon indice de sa qualité. Les
lombrics, responsables de nos fameux turricules, creusent des galeries verticales et profondes (jusqu'à 2 m) et
aèrent ainsi le sol tout en favorisant la pénétration de l'eau et l'installation des racines de nos plantes. Ils se
nourrissent de matière organique et ne s'attaquent jamais aux cultures. Par leurs voyages de la surface aux
couches inférieures, ils apportent des éléments qui ne sont pas présents en profondeur et en remontent d'autres
qui manquent en surface. Leurs déjections contiennent des bactéries qui participent à la vie du sol. Les turricules
sont donc un engrais naturel, issu du système digestif des lombrics ; ils enrichissent la terre en éléments tels que
le magnésium, l'azote, le phosphore, le calcium et le potassium. Ils contiennent de 2 à 11 fois plus de ces éléments
que dans le sol ordinaire. »*

Si nous ne le faisons pas déjà, voici une raison de plus de respecter les vers de terre et de ne pas les détruire.

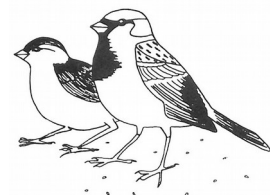
Béatrice



Le rouge-gorge et les moineaux

« Au feu ! au feu ! crièrent les moineaux.
Au feu ! son plastron brûle !
Qu'on déverse sur lui le seau
De la petite Ursule ! »
Mais calmement, le rouge-gorge
Continuait à remuer
Les pattes, la queue, le gosier
Sans voir qu'il faisait flamboyer
Autour de lui, l'hiver entier.

poème de Maurice Carême (La Grange bleue - 1961)



Le ciel tout entier est un fruit : écorce bleue aux remous verts.

L'onde toute entière est de chair : peau d'algue sur bleu d'ardoise.

Elle et lui se mêlent, confondus aux feuillages, en ocelles d'or et poussière d'eau.

La lumière en suspens tremble aux tissages des lierres où l'œil en écrin cueille le songe.



Béatrice

François nous fait découvrir :

L'HYMNE A LA PATATE

Pour vous convaincre définitivement de ses qualités, je ne peux mieux faire que la comparer à une femme ! J'ai toujours été frappé par l'utilisation fréquente de noms féminins pour en désigner les variétés, comme les Charlottes, les Mona Lisa ou les belles de Fontenay, ou surtout les modes de cuisson.



Mesdames et chères amies,
vous n'êtes pas des pommes de terre, Et cependant...
Que vous soyez en robe de chambre ou en chemise,
sans pelure ou drapées de Mousseline,
Vous restez toujours Duchesses ou Dauphines !
Parfois atteintes de Vapeur, mais rarement soufflées,
Vous gardez la ligne allumette et la taille noisette !
Vous êtes délicieuses à croquer,
tant que vous n'avez pas germé !
Vous êtes délicieuses à croquer, surtout dorées.
Mais meilleures encore quand vous êtes sautées !

Quand de vos maris, j'épluche la conduite,
je découvre qu'avec vous, ils ont la frite.
Ils sortent sans pelure, même s'ils pèlent de froid.
Pour eux, même si vous n'êtes pas des primeurs,
vous demeurez d'éternelles nouvelles !
Pour vous, ils se laissent arracher les yeux, friper la peau et meurtrir la chair.
Car comme les pommes de terre, ils ont des yeux, une peau et une chair !
Sans vous, ils sont dans la purée, ils en gros sur la patate,
alors que de la société, ils sont le gratin ! Pommes de terre, je vous aime !!



DES GENDARMES AU JARDIN

Ceux-là ne sont pas en bleu ; ils ne sont pas chargés d'assurer la sécurité et l'ordre public..
Les gendarmes du jardin sont en rouge et noir et ces bestioles sont de vraies punaises !

Mais si, le gendarme est une punaise, un insecte polyphage inoffensif.

Il ne passe pas inaperçu, faisant très souvent des déplacements en groupe.
On voit souvent une foule de ces insectes rouges et noirs, massée sur des troncs,
le long des murs... Comme les coccinelles, ils sont aussi les alliés des jardiniers.



Ils ne grignotent pas les feuilles des végétaux, ni leurs racines. Ils ne piquent pas les humains,
ne mordent pas et n'ont pas d'odeur (contrairement à la majorité des punaises terrestres)



De petite taille (1 cm) on les reconnaît aux dessins de leurs carapaces (1 triangle noir,
2 grandes taches noires et rondes et 2 plus petites). Ils ont 2 paires d'ailes mais
ne peuvent voler car elles sont trop courtes.

Comme le puceron, leur appareil buccal est de type piqueur-suceur (impossible donc
de grignoter). Ils se nourrissent essentiellement de graines (avec une préférence
pour les graines de tilleul) et aussi de cadavres d'insectes, de certains de leurs œufs,
de pucerons, de cochenilles...

Les gendarmes aident donc les jardiniers à se débarrasser des insectes indésirables.

Ils sont surtout visibles de mars-avril à octobre-novembre. Leurs accouplements -peu discrets- durent
12 à 24h et commencent au début du printemps. Les femelles pondent une cinquantaine d'œufs sous
des pierres, des feuilles, dans les fissures d'un mur ou l'écorce d'un arbre.

Ces œufs passent ensuite par 5 stades larvaires, avec augmentation de la taille, évolution de la couleur...
Tout au long de l'été, on peut voir ces insectes se côtoyer à différents stades.

En automne, les jeunes adultes entrent en hibernation, à l'abri sous des pierres, de l'écorce, des débris
végétaux ou de bois mort.

M.L.